

GENERALITES SUR LES CROYANCES

LES RELIGIONS

L'ISLAM

Le mouvement originel :

L'Islam représente la dernière des trois grandes religions abrahamiques, apparue en Arabie au VII^e siècle ap. JC. Elle est fondée sur la révélation au prophète Mahomet d'un texte sacré, le Coran. Le terme arabe "islam" signifie littéralement "se rendre", mais son sens religieux dans le Coran correspond à "répondre à la volonté ou à la loi de Dieu". Selon le Coran, l'islam est la religion primordiale et universelle, et la nature en elle-même est musulmane, car elle obéit aux lois auxquelles Dieu l'a soumise. En ce qui concerne les êtres humains, qui possèdent une volonté propre, la pratique de l'islam n'implique pas obligatoirement une soumission mais la libre acceptation des commandements divins.

Le musulman (celui qui se soumet à Dieu) croit en la révélation du Coran, il est membre de la communauté islamique, la umma. Né dans la péninsule Arabique, l'islam s'est répandu au fur et à mesure des conquêtes arabes dans tout le Proche-Orient, autour de la Méditerranée, du Maroc à l'ouest à la péninsule indienne à l'est. Par la suite, lors de migrations humaines, des foyers de peuplement musulmans se sont développés, implantant l'islam en Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie, Philippines, etc.), dans le sous-continent indien et en Asie centrale. En Europe, l'islam est la seconde religion après le christianisme.

Les deux sources fondamentales de la doctrine et de la pratique islamiques sont le Coran et la Sunna, ou conduite exemplaire du prophète Mahomet.

Les musulmans considèrent que le Coran est la parole de Dieu livrée à Mahomet par l'intermédiaire de Gabriel, l'ange de la révélation. Ils croient que Dieu lui-même, et non Mahomet, en est l'auteur et par conséquent que le Coran est inimitable et infaillible. Le texte du Coran est l'ensemble des passages révélés à Mahomet au cours des vingt-deux années de sa vie prophétique (610-632).

Par son contenu, c'est principalement un ensemble de recommandations et commandements éthiques, d'avertissements à propos du dernier jour et du jugement final à venir, de récits sur des prophètes antérieurs à Mahomet et des personnes vers lesquelles ils ont été envoyés, enfin de règles concernant la vie religieuse, la pratique culturelle et des thèmes comme le mariage, le divorce et les héritages. Son message fondamental est qu'il n'y a qu'un seul Dieu, créateur de toutes choses, qui seul doit être servi par un culte et un comportement en accord avec les préceptes du Coran. Ce Dieu est miséricordieux et omnipotent. Il n'a cessé d'appeler l'humanité à le vénérer par la voix de plusieurs prophètes qu'il a envoyés. Ces prophètes, parmi lesquels figurent Jésus, ont été sans arrêt rejetés par des peuples impies que Dieu a pour cette raison châtiés. Les grands thèmes du Coran et nombre des récits qui les illustrent se situent dans la continuité des textes sacrés juifs et chrétiens mais sont développés d'une manière différente. De nombreux détails des récits concernant les prophètes antérieurs sont plus proches des versions des apocryphes juifs et chrétiens, et autres écrits semblables que des versions bibliques.

Sans la tradition d'interprétation qui l'accompagne, une grande partie du Coran serait difficile à comprendre, et même inaccessible. L'opinion selon laquelle il contient une série de révélations faites à Mahomet dépend de la tradition, car cet enseignement n'est pas dépourvu d'ambiguïté dans le texte même du Coran.

L'interprétation du Coran est un domaine d'étude musulmane qui s'est perpétué depuis l'époque où

le texte fut pour la première fois établi comme texte sacré pour les musulmans, jusqu'à l'époque contemporaine. La nature souvent opaque du texte coranique se prête à des approches divergentes, (Interprétation chiite, sunnite, fondamentaliste).

Seconde source de l'islam, la Sunna, ou exemple du Prophète, est connue grâce au Hadith, l'ensemble des traditions fondées sur les actes et les paroles du Prophète. Contrairement au Coran, qui a été appris par cœur par de nombreux fidèles de Mahomet et qui a été collationné sous forme écrite relativement tôt, la transmission des hadith fut en grande partie orale et les textes qui font aujourd'hui autorité datent du IX^e siècle.

Les principaux enseignements de Mahomet étaient la bonté, l'omnipotence et l'unicité de Dieu ainsi que la nécessité d'être généreux et juste dans les relations humaines. D'importants éléments du judaïsme et du christianisme furent introduits dans la religion naissante mais elle fut enracinée dans la tradition arabe pré-islamique. Des institutions importantes telles que le pèlerinage et le lieu saint de la Kaaba furent empruntées au paganisme arabe et introduites sous une forme différente. En réformant la tradition arabe pré-islamique, Mahomet la confirma aussi.

Le monothéisme est au centre de l'islam. C'est la foi en un seul Dieu, unique et omnipotent. La croyance en plusieurs dieux ou dans l'extension de la divinité de Dieu à un tiers est radicalement étrangère à l'islam. Dieu créa l'homme et la nature dans un acte primordial de pitié. Il offrit à chaque élément de sa création une nature qui lui est propre et des lois qui régissent sa conduite. Le monde est un tout bien ordonné, harmonieux, un cosmos dans lequel tout a une place et des limites. Aucun vide, aucune dislocation ou rupture ne peut par conséquent être trouvé dans la nature. Dieu gouverne l'univers qui, de par son ordre, est le signe et la preuve de Dieu et de son unicité. Des violations de l'ordre naturel sous forme de miracles se sont produites dans le passé mais, bien que le Coran accepte les miracles des prophètes antérieurs (Noé, Abraham, Moïse, Jésus, etc.), il les déclare révolus. Le miracle de Mahomet est le Coran, dont aucun homme ne peut produire l'identique. En ce sens il clôt la prophétie et rend tout autre miracle impossible.

Selon l'islam, Dieu présente quatre fonctions particulières : La création. Les moyens de subsistance. Le conseil. Le jugement.

Dans cette religion, Jésus est un éminent prophète. Il est le verbe et l'esprit de Dieu, mais il n'y a pas de salut en sa personne. La notion de faute universelle est étrangère, de même que la Rédemption. Chacun est jugé selon ses fautes. Marie est élue de Dieu, au dessus de toutes les femmes de l'Univers. Elle a été fécondée par le souffle de l'ange, et Jésus est né d'une vierge immaculée. Jésus n'est pas mort, il a été élevé au ciel d'où il doit revenir à la fin des temps. La religion musulmane reconnaît les juifs et les chrétiens, mais leur reproche d'être infidèles à leurs propres traditions, et d'avoir falsifié les écritures, notamment par l'adjonction de la Trinité, contraire à l'unicité de Dieu.

Cependant le Coran admet la guerre sainte (le Djihâd), comme l'effort suprême. Le musulman a le devoir de lutter pour la défense et le progrès de l'Islam jusqu'au sacrifice suprême, s'il le faut.

Le Coran déclare que, réformer la Terre, est l'idéal de l'effort humain. La critique fondamentale formulée dans le Coran à l'encontre de l'humanité est qu'elle est trop fière, étroite d'esprit et égoïste. L'homme est timide de nature, dit le Coran. Lorsqu'il lui arrive quelque chose de mal, il a peur mais quand il advient quelque chose de bien, il fait en sorte que cela n'atteigne pas les autres. Cette attitude fait que l'individu est prisonnier de la nature et qu'il perd de vue son créateur. Ce n'est que lorsque la nature le trompe qu'il se tourne vers Dieu. En raison de leur manque de lucidité, les hommes craignent que leur charité et la gratuité d'un acte entraînent leur propre appauvrissement. Ceci n'est cependant que l'influence de Satan car Dieu promet la prospérité en retour de la générosité envers les pauvres. Le Coran insiste cependant pour que les individus transcendent leurs défauts et se grandissent. Ainsi, ils développeront la qualité morale intérieure. Cette qualité permettra aux humains de distinguer le bien du mal et surtout d'évaluer correctement leurs propres actes. L'objectif d'un individu doit être l'avantage suprême de l'humanité et non les plaisirs immédiats ou ses ambitions propres.

Les actes divins de création et de conseils prennent fin avec l'acte du Jugement. Le jour du Jugement dernier, toute l'humanité sera rassemblée et les individus seront jugés séparément en fonction de leurs actes. Ceux qui auront réussi seront admis dans le jardin (paradis), et les perdants, ou les mauvais, iront en enfer, bien que Dieu soit miséricordieux et pardonne à ceux qui le méritent. Outre le Jugement dernier, qui concerne les individus, le Coran reconnaît un autre type de jugement divin, qui est infligé, dans leur histoire, aux peuples et communautés. Les nations, comme les individus, peuvent être corrompues par la richesse, le pouvoir et l'orgueil et, à moins qu'elles ne se corrigent, elles sont punies par destruction ou soumission à des nations plus méritantes.

Cinq obligations appelées les piliers de l'islam sont considérées comme cardinales et commandent la vie de la communauté. Ce sont, la profession de foi, la prière, les aumônes, le jeûne, et le pèlerinage à La Mecque.

La vision islamique de la société est théocratique au sens où le but de tous les musulmans est la Loi de Dieu sur Terre. Cependant, ceci n'implique pas de règles cléricales, bien que les autorités religieuses possèdent un rôle politique considérable dans certaines sociétés musulmanes. L'idée d'un modèle de société islamique est fondée sur l'interpénétration de toutes les sphères de la vie spirituelle, rituelle, politique et économique formant une unité indivisible. Cet idéal repose sur des notions telles que la loi islamique et l'état islamique et explique la forte empreinte de l'islam sur la vie et les obligations sociales.

Le terme djihad généralement traduit par guerre sainte, désigne la lutte pour atteindre l'objectif islamique qui consiste à réformer la Terre, ce qui peut comprendre l'usage de la force si nécessaire. Cependant, l'objectif prescrit du djihad, n'est pas une expansion territoriale ou la conversion forcée des peuples à l'islam, mais l'hypothèse d'une puissance politique destinée à mettre en vigueur les principes de l'islam grâce à des institutions publiques. Le concept du djihad fut néanmoins employé par certains dirigeants médiévaux musulmans pour justifier des guerres déclarées par pures visées politiques.

Mouvements dérivés :

Là aussi, nous ne citerons que les principaux.

- Les Sunnites :

Ils représentent le courant majoritaire de l'islam. Les sunnites sont ainsi appelés du fait de l'importance qu'ils accordent à la Sunna, l'ensemble des paroles et des actions du prophète Mahomet que tous les croyants doivent s'efforcer d'imiter. La Sunna et le Coran sont considérés comme les deux sources principales de la loi islamique. En dehors du Coran et de la Sunna, il existe une troisième source théorique importante de la loi sunnite, qui est constituée par le consensus de l'ensemble des musulmans. Si la communauté accepte une pratique ou une doctrine, celle-ci devient légitime, même si elle n'est pas justifiée par un verset ou un hadith, (anecdotes individuelles par lesquelles étaient transmises les paroles ou les actions du Prophète furent appelées).

Certains différends entraînèrent la formation, parmi les sunnites, de plusieurs écoles de pensée, dont les quatre plus importantes survécurent jusqu'à nos jours.

- Les Chiites :

L'autre principale tradition musulmane est le chiisme. Les chiites soulignent aussi l'importance de la Sunna, à la différence qu'ils y incluent les paroles et les actions de leurs imams, (chef religieux). Ils ont introduit dans la religion le principe du caractère semi-divin de l'imam.

Le schisme Chiite résulte au départ de la succession de Mahomet. Ils ont contesté les décisions prises pour le califat, estimant que le successeur aurait dû être attribué directement à Ali, le cousin et gendre du prophète. Il s'en suivit de nombreuses exactions. Il existe un clergé chiite, très hiérarchisé, à la différence du sunnisme.

Diverses sectes Chiites se sont développées, adoptant différentes doctrines et pratiques religieuses.

Nous avons :

° Les Imamis :

Ils reconnaissent une lignée de douze imams successifs, dont le dernier est, selon leur croyance, encore en vie actuellement, bien qu'il ait été occulté en 874.

° Les Ismaïliens :

A l'origine, ils n'acceptaient que sept imams successifs, croyant que le dernier était devenu occulté au VIII^e siècle. Cependant, pour de nombreux ismaïliens, la lignée fut abandonnée deux siècles plus tard au bénéfice de différents rivaux.

° Les Fatimides :

Une lignée des imams appelée les Fatimides établit un califat dynastique en Afrique du Nord, fonda Le Caire et régna sur l'Égypte pendant plus de deux siècles (de 909 à 1171). Les Fatimides eux-mêmes se divisèrent en plusieurs branches au cours du XI^e siècle :

° Les Hachichiyin :

Ils ont constitué un véritable ordre religieux et guerrier qui a été fondé vers la fin du XI^e siècle ap. JC. Ils se proclamaient gardiens de la Terre Sainte. Ils combattirent parfois les Templiers et furent parfois leurs alliés.

° Les tayyibis :

Ils formaient également une secte issue des Fatimides, bien qu'ils aient adopté une autre lignée d'imams qui se terminait par une nouvelle occultation. Celle-ci croit que son imam est devenu occulté et suit par conséquent un chef religieux, le dai absolu, qu'elle considère comme l'unique représentant de l'imam caché et la plus haute autorité en ce qui concerne la doctrine et les affaires légales.

° Les Druzes :

Bien qu'ils ne soient généralement pas reconnus comme musulmans de nos jours, sont également apparus au XI^e siècle, issus de l'ismaïlisme fatimide. Pour eux le fondateur de leur mouvement, Hakem, a été la réincarnation de Dieu, n'est pas mort et reviendra en maître universel à la fin des siècles. Ils pensent que les âmes passent successivement dans différents corps selon leur comportement religieux et moral au cours de la vie écoulée.

Les Druzes comptent diverses tendances. Les Alaouites pensent que Dieu s'est incarné sept fois. Ils croient à la transmigration des âmes.

° Les Zaydites :

Pour eux, un véritable chiite doit adopter tout descendant d'Ali et de Fatima, pourvu qu'il soit érudit, pieux et politiquement actif, c'est-à-dire qui souhaite se révolter contre les autorités usurpatrices, qui renient sa légitimité en qualité de calife. L'imam ne dispose alors d'aucune qualité surhumaine, hormis le fait qu'il doit descendre d'Ali ibn Abu Talib, il ressemble davantage au calife sunnite idéal. Comme les ismaïliens, les zaydites se sont divisés en plusieurs petites sectes dont la différence principale concerne le choix de l'imam puis, plus tard, divers points légaux et doctrinaux.

- Le Soufisme :

Le soufisme est un terme générique qui englobe l'ensemble des traditions mystiques du monde musulman. Bien que la plupart des soufis aient été à l'origine des sunnites, le soufisme n'est pas un mouvement confessionnel et l'on y trouve aussi bien des chiites que des confréries de différents

cultes annexes.

Il regroupe une variété d'éléments très différents. On peut dire que c'est un style de vie et un ensemble de croyances et de pratiques. Le soufisme, tout comme l'islam, n'abrite pas en son sein de tendance orthodoxe unique mais une variété de traditions et d'usages. On y trouve trois grands courants théologiques : Le théisme, le monisme et le panthéisme. Quelle que soit leur appartenance, les soufis croient jouir d'une relation privilégiée à Dieu. Ils croient aussi posséder le potentiel nécessaire pour parvenir à l'union spirituelle avec Dieu et accéder à la gnose, la connaissance intuitive de la vérité divine par l'effort contemplatif et la méditation. Cette faculté est une grâce accordée par Dieu au soufi de toute éternité mais que l'initié doit cependant réaliser en s'engageant dans une voie spirituelle ardue jalonnée de plusieurs étapes et d'états.